

# Copièt

## *Po les tiulottèts*

Comme toutes les langues, le patois aime jouer avec les mots et les sonorités. Les comptines en fournissent de nombreux exemples. Quand j'étais enfant, mon père me faisait sauter sur ses genoux en chantant:

*È tchevâ, mon roncîn,  
Po allaie demain â vîn.  
È tchevâ, mai poutratte,  
Po allaie devé Faratte.*

*Les poûeres dgens s'en vaint tot balment, tot balment...  
Et le geste se voulait très lent.*

*Les grôs chires s'en vaint â galop, â galop, â galop...  
Le rythme passait du pas au trot, puis du trot au galop, toujours plus endiablé.*



*Bernard Chapuis*